

## Les prénoms et leurs formes flexionnelles dans le dialecte de Maramureș

*Nicolae Felecan*  
Roumanie

### Résumé

Le document mis en lumière les particularités des prénoms dans le subdialecte de Maramureș. La zone est située au nord du territoire daco-roumain, au-delà de la frontière roumaine officielle. En d'autres termes, elle couvre la dépression du Maramureș (dans les Carpates), qui est entouré par une chaîne de montagnes.

Parmi les nombreuses caractéristiques des noms de baptême dans la région, nous concentrerons sur deux d'entre eux en particulier. La première est la tendance des gens à préserver et à encourager l'utilisation des noms traditionnels, y compris les noms inspirés par la religion ou la nature. La deuxième approche de la forme orale des noms. De ce point de vue, les prénoms sont transformés sous l'influence / présence fréquente de l'apocope exclamative dans les contextes, avec des noms portant l'accent sur la dernière syllabe, comme dans les exemples suivants: G'eo! (Gheorghe), Ioa! (Ioane!), Mari! (Marie), Pa! (Patru!), Samnioa! (Samnioane!).

\*\*\*

La présente communication fait partie d'une ample étude concernant les prénoms (le nom reçu lors du baptême) du dialecte de Maramureș. Dans ce but on a entrepris leur recensement dans toutes les localités de la région pendant les années 1987–2007.

Il faut, tout d'abord, préciser les raisons du choix de cette région: les caractéristiques de cet endroit, géographiquement bien délimité dans la configuration linguistique du dialecte daco-roumain<sup>1</sup>; le caractère conservateur de la région linguistiquement parlant mais aussi du point de vue social et culturel; la création et le développement, à travers les époques historiques, d'une culture populaire authentique. Nous sommes donc persuadés que, de la perspective onomastique, la région du Maramureș peut nous fournir des faits intéressants.

Dans le présent travail on s'arrêtera à la situation présente à Ocna-Sugatag, localité attestée dans les documents en 1355 (Suciu 1968: 7). Cette localité est située à une distance de 58 km de Baia Mare et à 20 km de Sighetu Marmatiei. Il y a des centaines d'années Ocna Sugatag apparaissait parmi les plus importants centres d'exploitation du sel<sup>2</sup> qui était transporté sur les eaux de Tisa jusqu'aux localités situées sur les bords du Danube (Nădișan, Bandula 1980: 90).

Conformément aux écrits de la mairie, la commune compte 1600 habitants, majoritairement roumains (88,19%), des hongrois (9,58%), des allemands (0,07%), des ukrainiens (0,33%), des russes et des tziganes (1,83%)<sup>3</sup>.

Pendant la période concernée 993 nouveaux-nés ont été enregistrés, plus précisément 514 filles et 479 garçons. Concernant les prénoms, leur aspect nous a permis une première classification en fonction des unités composantes: simples, doubles et triples.

Parlant des variantes simples, on a enregistré 154 prénoms de filles, chiffre qui représente 29,96% et 144 prénoms de garçons c'est-à-dire 30,06%. Il est à remarquer que certaines formes, aussi bien pour les filles que pour les garçons, apparaissent uniquement en variante simple, tandis que d'autres peuvent apparaître en combinaison avec un autre élément.

En variante double le nombre des prénoms est beaucoup plus grand. Pour les filles on a enregistré 352 prénoms en variante double et pour les garçons 329, chiffres qui représentent le double des prénoms en variante simple. Comme pourcentage la situations se présente ainsi: 68,48% pour les filles et 68,68% pour les garçons. Cette situation reflète la préférence des parents pour baptiser leurs enfants par deux prénoms. Le plus souvent l'un des prénoms est moderne et l'autre peut être traditionnel ou lié au prénom d'un proche de la famille que ce soit un parent, un grand-parent, le parrain, la marraine, voire un ami.

Il y a dans le système anthroponymique de la localité Ocna Sugatag aussi des variantes formées de trois éléments. Chez les filles on a noté huit prénoms<sup>4</sup> de ce type ce qui représente 1,55%, et six<sup>5</sup> prénoms chez les garçons, c'est-à-dire 1,25%.

On peut ainsi conclure que le parallélisme en ce qui concerne l'attribution des prénoms aux filles et aux garçons est presque identique: la majorité des prénoms sont doubles, puis il y a les prénoms simples et seulement 1,5% des prénoms sont triples.

En ce qui concerne la fréquence des prénoms suivant la répartition selon les trois variantes – simple, double et triple – chez les filles la situation se présente ainsi: Maria 69, Andreea 33, Lenuța 30, Ioana 26, Ileana 25, Mariuța 25, Ancuța 20, Laura 20, Anamaria 17, Adriana 16, Anca 16, Marioara 16, Sînziana 16, Mihaela 15, Alexandra 13, Bianca 12, Gabriela 12, Ana 11, Anișoara 11, Diana 11, Mariana 11, Alina 10, Daniela 10, Crina 9, Denisa 9, Georgiana 9, Voichița 8, Cristina 7, Liliana 7, Lorena 7, Raluca 7, Viorica 7, Anuța 6, Ionela 6, Palaguța 6, Dorina 5, Emilia 5, Lorena 5, Mădălina 5, Monica 5, Ramona 5, Victoria 5, Adela 4, Adelina 4, Claudia 4, Elisabeta 4, Ionița 4, Irina 4, Luminița 4, Magdalena 4, Roxana 4, Simona 4, Cecilia 3, Dochița 3, Elena 3, Francesca 3, Izabela 3, Lavinia 3, Loredana 3, Nița 3, Oana 3, Onorica 3, Parasca 3, Patricia 3, Petruța 3, Alesia 2, Angelica 2, Aurelia 2, Călina 2, Constantina 2, Dana 2, Delia 2, Domnița 2, Edina 2, Estera 2, Florentina 2, Florica 2, Florina 2, Giulia 2, Ingrid 2, Iulia 2, Larisa 2, Lidia 2, Livia 2, Maricica 2, Melisa 2, Mia 2, Mioara 2, Mirela 2, Miruna 2, Norica 2, Pamela 2, Rafaela 2, Rebeca 2, Romina 2, Ștefania 2, Valentina 2, Adina 1, Aelia 1, Agnes 1, Anabela 1, Andrada 1, Anica 1, Anita 1, Ariana 1, Aurica 1, Aurora 1, Bănița 1, Beata 1, Beatrix 1, Bernadett 1, Brenda 1, Brianna 1, Camelia 1, Casandra 1, Cerasela 1, Clara 1, Codruța 1, Corina 1, Cosmina 1, Crinuța 1, Cyntia 1, Daiana 1, Danusia 1, Daria 1, Dănuța 1, Debora 1, Denisa 1, Dora 1, Eduarda 1, Eleonora 1, Elida 1, Elza 1, Emanuela 1, Eudochia 1, Eva 1, Felicia 1, Georgeta 1, Geta 1, Ghiorghina 1, Grațiela 1, Helena 1, Helga 1, Ilișca 1, Ionelia 1, Izaura 1, Jasmına 1, Johanna 1, Karina 1, Kitty 1, Lavinia 1, Lăcrămioara 1, Liana 1, Ligia 1, Lința 1, Lucia 1, Magda 1, Marcela 1, Margareta 1, Maricuța 1, Marina 1, Marta 1, Măriuca 1, Melinda 1, Melita 1, Narcisa 1, Natalia 1, Nicoleta 1, Noelia 1, Noemi 1, Nora 1, Paraschiva 1, Parascuța 1, Paula 1, Petronela 1, Priscila 1, Reka 1, Reneta 1, Roberta 1, Rozica 1, Rusalina 1, Samira 1, Sirona 1, Sorina 1, Stăncuța 1, Suzana 1, Tatiana 1, Titiana 1, Țuțulie 1, Vandana 1, Vasilica 1, Veronica 1, Victorița 1, Violeta 1, Vivien 1, prénoms totalisant un nombre de 193, à une fréquence absolue de 19,43%.

Chez les garçons les prénoms se présentent ainsi: Gheorghe 101, Vasile 87, Ionuț 54, Ioan 51, Petru 43, Adrian 33, Florin 23, Marian 23, Mihai 21, Andrei 18, Alexandru 14, Daniel 14, Ionel 14, Bogdan 12, Cristian 12, Alin 9, Marius 9, Cosmin 8, Gabriel 8, Dănuț 7, Viorel 7, Petrică 6, Ștefan 6, Tudor 6, Vlăduț 6, Cătălin 5, Dorel 5, Vlad 5, Ciprian 4, Claudiu 4, Dan 4, Denis 4, Dumitru 4, Gheorghiuța 4, Grigore 4, Ionut 4, Nicolae 4, Radu 4, Zolt 4, George 3, Ilie 3, Iosif 3, Istvan 3, Iulian 3, Lorand 3, Liviu 3, Mihăiță 3, Nicoară 3, Petrișor 3, Raul 3, Sergiu 3, Szabolcs 3, Adelin 2, Antonio 2, Carol 2, Călin 2, Dacian 2, Gavrilă 2, Ion 2, Lucian 2, Oniza 2, Răzvan 2, Remus 2, Samuel 2, Sebastian 2, Sorin 2, Ștefan 2, Teodor 2, Adam 1, Adi 1, Alex 1, Alexa 1, Arnold 1, Aron 1, Arvinte 1, Atanasiu 1, Catalin 1, Berolin 1, Cinel 1, Cristopher 1, Darian 1, Dietmar 1, Dorinel 1, Eduard 1, Elvis 1, Emanuel 1, Erik 1, Eugen 1, Fănică 1, Ferenc 1, Flaviu 1, Florinel 1, Gabor 1, Georgel 1, Giulian 1, Horea 1, Horst 1, Ghiță 1, Ghiurița 1, Giuseppe 1,

Ioniță 1, Ionuc 1, Iulian 1, Jake 1, Karin 1, Krisztian 1, Laris 1, Laurențiu 1, Leontin 1, Lorinț 1, Louise 1, Malin 1, Marin 1, Mario 1, Mark 1, Mihaly 1, Mircea 1, Mugurel 1, Nicușor 1, Nistor 1, Nuțu 1, Olimpiu 1, Orlando 1, Oszkar 1, Ovidiu 1, Pardalian 1, Petruț 1, Rareș 1, Răduțu 1, Richard 1, Robert 1, Romulus 1, Savu 1, Săndel 1, Silviu 1, Simion 1, Sorin 1, Strugurel 1, Țilie 1, Valerian 1, Vasilică 1, Vasiloe 1, Zoltan 1, prénoms totalisant un nombre de 141, à une fréquence absolue de 29,43%.

Une attention particulière s'impose à l'analyse des prénoms du point de vue de leur origine et structure. De cette perspective on peut les ordonner dans les catégories suivantes: prénoms traditionnels, modernes et créations roumaines.

Les prénoms traditionnels sont ceux utilisés depuis très longtemps et qui apparaissent de nos jours aussi. La plupart de ces prénoms sont ceux du calendrier, répandus alors par le biais de la chrétienté: Ana, Angelica, Cristina, Elena, Elisabeta, Gabriela, Ioana, Marcela, Maria, Mariana, Marta, Pălăguța, Parasca, Paraschiva, Suzana, Veronica, pour les filles, Andrei, Arvinte, Bogdan, Constantin, Cristian, Daniel, Dumitru, Gabriel, Gavrilă, Gheorghe, Grigore, Ilie, Ioan (Ion), Iosif, Marius, Mihai, Nicoară, Nicolae, Petru, Simion, Ștefan, Teodor, Tudor, Vasile, pour les garçons. D'autres prénoms renvoient à la mythologie, à l'histoire universelle ou nationale, à la littérature : Alexandra, Aurelia, Dana, Diana, Călina, Emilia, Irina, Lavinia, Laura, Lidia, Livia, Rodica, Victoria, pour les filles, Adrian, Alexandru, Carol, Călin, Dan, George, Horea, Liviu, Marian, Mircea, Nistor, Ovidiu, Radu, Rareș, Sebastian, Vlad, pour les garçons.

Toujours dans cette catégorie peut-on considérer des prénoms qui ont à la base le nom d'une plante<sup>6</sup>: Codruța, Crina, Crinuța, Florica<sup>7</sup>, Lăcrămioara, Malin<sup>8</sup>, Margareta, Mugurel, Narcisa, Sînziana<sup>9</sup>, Strugurel, Violeta, Viorel. Un seul prénom, Stăncuța, provient du nom d'un oiseau, le choucas, oiseau à plumage noir et à nuque grise, le bec et les griffes noirs, plus petit que la corneille (*Coloeus monedula*).

Il est intéressant de remarquer que beaucoup de prénoms traditionnels ont une fréquence accrue. Maria se situe chez les filles en tête de liste avec 69 attestations, chez les garçons Gheorghe est présent par 101 attestations suivies par Vasile – 87 attestations, Ioan – 51, Petru – 43. Toujours est-il que les prénoms usuels de cette catégorie ont donné naissance à de nombreux hypocoristiques et noms dérivés. Ainsi a-t-on à partir d'Ana: Anamaria<sup>10</sup>, Anca, Ancuta, Anisoara, Anuta<sup>11</sup>; à partir de Maria il y a les dérivés: Maricica, Maricuța, Mărioara, Măriuca, Măriuța, Mioara, Mia<sup>12</sup>, à partir de Ion: Ionel, Ionela, Ionelia, Ionița, Ioniță, Ionuc, Ionuț, Niță, Nuțu, Oana, à partir du prénom Elena: Ileana<sup>13</sup>, Lenuța, à partir de Petru: Petrică, Petrișor, Petruț, à partir d'Alexandru: Alex, Alexa, Săndel, de Gheorghe: Georgel, Georgeta, Geta, Gheorghina, Gheorghită, Ghiță, Ghiuriță etc.

Les prénoms modernes constituent eux aussi une classe nombreuse. Dans l'onomastique roumaine ceux-ci sont entrés au début du XIX<sup>e</sup> siècle et ils ont, dans la plupart, une étymologie multiple car ils sont rencontrés dans beaucoup de langues européennes: Adela, Adelina, Adina, Aelia, Agnes, Alina, Anabela, Andrada, Andreea, Anica, Anita, Ariana, Beata, Beatrix, Bianca, Brenda, Brianna, Camelia, Casandra, Cecilia, Clara, Claudia, Constantina, Corina, Cosmina, Cyntia, Daniela, Danusia, Daria, Debora, Delia, Denisa, Dorina, Eduarda, Eleonora, Elida, Elza, Emanuela, Eva, Felicia, Francisca, Georgiana, Giulia, Grațielă, Helena, Helga, Iasmina, Isabela, Iulia, Izaura, Johanna, Karina, Kitty, Larisa, Liliana, Loredana, Lorena, Lucia, Magda, Magdalena, Marina, Mădălina, Melinda, Melita, Mihaela, Mirela, Monica, Natalia, Nicoleta, Noelia, Noemi, Patricia, Paula, Petronela, Priscila, Rafaela, Raluca, Ramona, Reka, Reneta, Roxana, Samira, Simona, Sirona, Ștefania, Valentina, Vandana, Vivien, pour les filles, Adam, Alin, Arnold, Aron, Atanasiu, Aurel, Cătălin, Ciprian, Claudiu, Cosmin, Darian, Eduard, Emanuel, Erik, Eugen, Flaviu, Giulian, Giuseppe, Horst, Iulian, Jake, Karin, Krisztian, Laris, Laurențiu, Leontin, Louise, Lucian, Mark, Olimpiu, Orlando, Oszkar, Paul, Raul, Remus, Richard, Robert, Romulus, Samuel, Silviu, Valentin, Valerian, pour les garçons.

D'autres prénoms sont plus récents et ils ne se retrouvent pas dans la bibliographie roumaine existante: Alesia, Edina, Estera, Giulia, Melisa, Miruna, Pamela, Romina, pour les filles, Adelin, Antonio, Christopher, Denis, Giulian, Lorand, Mario, Oniza, pour les garçons. Il ne manque pas les prénoms exotiques, aussi bien pour les filles que pour les garçons, des prénoms empruntés aux personnages des films ou aux personnalités marquantes de différents domaines tels: Izaura, Berolin, Elvis, Pardalian.

Les créations roumaines se réduisent, à l'heure actuelle, aux hypocoristiques et dérivés. A part les prénoms déjà mentionnés, on peut signaler aussi: Adi à partir d'Adrian ou Adriana, Bănița formé du substantif *ban* (titre de haut dignitaire) + suf. *-ița*, Dănuț de Dan, Domnița à partir du substantif *domn* (monsieur) + suf. *-ița*, Dorinel à partir de Dorin, variante masculine pour Dorina<sup>14</sup>, Fănică, de Ștefan, Florinel, de Florin, Luminița<sup>15</sup>, du substantif *lumière*, ayant les sens figurés « bonheur, vie » + suf. *-ița*, Mugurel, du substantif *mugur* (bourdon) + suf. *-el*, Răduțu, de Radu + suf. *-uț*, Strugurel, de strugure (raisin) + suf. *-el*, Țilie, de Țile (hypocoristique de Vasile) + suf. *-ie*, Țuțulie, mot doux onomatopée pour un être cher, où le suffixe *-uc* (Țuțuluc) a été remplacé par le suffixe *-ie* (Țuțulie).

Concernant les affixes on a remarqué l'utilisation exclusive des suffixes anciens spécifiques aux noms communs également: *-el* (*-ela*): Florinel, Georgel, Ionel, Ionela, Mugurel, Strugurel; *-ica/-ică*: Anica, Norica, Fănică, Petrică; *-ie*: Țilie, Țuțulie; *-ina*: Dorina; *-ioara*: Mărioara; *-ișor/-ișoara*: Anișoara, Petrișor; *-ița/-iță*: Bănița, Dochița, Domnița, Ionița, Luminița, Voichița, Gheorghită, Ghiuriță, Mihăiță; *-uc/-uca*: Măriuca, Ionuc; *-uț/-uța*: Anuța, Ancuța, Crinuța, Dănuța, Măriuța, Parascuța, Petruța<sup>16</sup>, Petruț, Vlăduț.

Quant aux prénoms anciens, masculins et féminins, on a souvent affaire au suffixe *-a*, ou à une dérivation régressive, le masculin étant formé à partir du féminin. Sans analyser particulièrement chaque cas, on présente ainsi les situations: Alin – Alina, Alexandru – Alexandra, Andrei – Andreea, Bogdan – Bogdana, Cătălin – Cătălina, Ciprian – Cipriana, Claudiu – Claudia, Cosmin – Cosmina, Cristian – Cristina, Dan – Dana, Dacian – Daciana, Daniel – Daniela, Dănuț – Dănuța, Denis – Denisa, Florin – Florina, Gabriel – Gabriela, Giulia – Giulian, Ioan – Ioana, Marian – Mariana, Mădălin – Mădălina, Mihai – Mihaela.

Tout en considérant les nombreuses hypostases que les prénoms connaissent, on tentera également une approche grammaticale. Une première observation concerne la graphie de certains d'entre eux, des prénoms enregistrés sous de diverses variantes: Alesia / Alessia, Andrea / Andreea / Andreia, Francesca / Francisca, Cătălin / Catalin, Gheorghită / Ghiorghită, Ion / Ioan, Isabela / Izabela / Izabella, Lorand / Lorant, Mărioara / Marioara, Măriuța / Mariuța, Pălăguța / Palăguța, Petru / Petre, Samuel / Samuil, Vlăduț / Vladuț.

Les raisons de ces alternances peuvent s'expliquer par des facteurs internes ou externes. Les facteurs externes se réfèrent au fait que beaucoup de prénoms sont nouveaux (presque chaque jour on rencontre d'autres prénoms). Ils connaissent dans la langue d'origine une autre orthographe que dans la langue roumaine et ainsi ceux-ci risquent-ils d'être mal prononcés par ceux qui ne savent pas les langues étrangères. Il arrive puis que les actants appliquent aux prénoms d'une langue les règles spécifiques à une autre langue. De plus, on peut tenir compte aussi de la méconnaissance de l'officier de l'état civil ou des caprices des parents. C'est ainsi que l'on peut expliquer les fluctuations des prénoms Alesia, Francesca, Isabela, Lorand, Samuel<sup>17</sup>. Il y a ensuite les fautes auxquelles on ne peut pas donner une solution. Parmi les prénoms de garçon on trouve celui de Louise, d'origine française, qui est en fait la forme féminine du prénom Louis. Certainement les parents ont pris en considération la prononciation, Luiz, forme qui correspond aux substantifs masculins roumains. Dans le cas des prénoms féminins, on a rencontré le mot Bernadett, sans *e* final, qui ne se prononce pas. La faute apparaît à cause de la prononciation, l'écriture correcte étant Bernadette.

D'autres situations trouvent leurs explications dans les facteurs internes. Il s'agit de l'alternance des voyelles *ă* / *a* et des diphtongues *-eo* et *-io*.

L'utilisation des formes alternant le *ă* et le *a* dans le cas de certains prénoms, Cătălin / Catalin, Mărioara / Marioara, Măriuța / Mariuța, Pălăguța / Palaguța, Vlăduț / Vladut, s'explique par une particularité du dialecte de Moldavie, où l'on peut voir le phénomène d'assimilation vocalique de la voyelle *ă* devant un *a* qui suit: *barbat*, *pacat*. Dans une interprétation ultérieure, Sextil Pușcariu affirmait que la transformation de la voyelle *ă* en *a* n'était pas attribuée à la voyelle *a* qui suivait, mais à un autre élément qui se répétait dans tous ces exemples: l'accent qui suivait. Ainsi la prononciation *a* pour *ă* s'est-elle généralisée aussi dans le cas des mots tels: *facut*, *padure*, *sacure* (fait, forêt, hache) etc., à la place de *făcut*, *pădure*, *săcure* etc (Pușcariu 1976: 78). Ce phénomène est connu dans le Maramureș aussi et les prénoms ci-dessus comportent l'accent sur la syllabe qui suit à celle qui contient la voyelle *a*.

La présence des formes Gheorghiță / Ghiorghiță est due soit à une confusion (les deux diphtongues se prononcent presque identiquement), soit à l'influence de la deuxième partie du nom *-ghiță*, élément existant en tant que nom indépendant, *Ghiță* (variante hypocoristique).

En ce qui concerne la morphologie, quelques observations s'imposent. Premièrement on a constaté que la tendance de supprimer la flexion nominale se maintient et s'accroît: on utilise des méthodes analytiques à la place de celles synthétiques (Graur 1965: 137). Ce procédé devient facile à adopter par l'introduction massive des prénoms étrangers et par l'utilisation de plus en plus fréquente des hypocoristiques, beaucoup d'entre elles identiques en roumain et en d'autres langues.

Concernant les cas, le vocatif est mieux représenté car il est beaucoup plus utilisé pour les noms de personnes que pour les autres substantifs. Etant donné ces raisons, dans certaines circonstances les formes du vocatif ont imposé des modifications aux formes des autres cas, y compris à la forme du nominatif. Par exemple *Petru*, nom du calendrier qui correspond au nom latin *Petrus* (du grec *Petros*, trad. hébreu *Kifa* «pierre»), possède un vocatif régulier, *Petre*. Mais, tout comme aux formes du vocatif *Ilie*, *Vasile*, *Gheorghe* correspondent les mêmes formes pour le nominatif *Ilie*, *Vasile*, *Gheorghe*, la forme *Petre* a pu être utilisée en tant que forme du nominatif (Graur 1965: 139). Ainsi explique-t-on les formes parallèles de nominatif, *Petru* et *Petre*, fréquemment enregistrés dans le Maramureș.

N. A. Constantinescu explique également le parallélisme *Ion* et *Ioan* toujours comme résultat de l'influence du vocatif. Etant donné qu'à la forme du vocatif *Simioane* correspond le nominatif *Simion*, pour le vocatif *Ioane* (qui était identique à la forme du nominatif) on a trouvé une nouvelle forme de nominatif, *Ion* (Constantinescu 1963: 80). Al Graur considère que le prénom *Ion*, spécifique au roumain, a un correspondant en hébreu: *Iehohanan* «Dieu est miséricordieux», tandis que *Ioan* serait une forme venue du grec *Ioannes* ou du slave *Ioanŭ* (Graur 1965: 9, 139), idée reprise par Cristian Ionescu: «*Ion* est une création roumaine et la forme spécifique sous laquelle l'ancien prénom hébreu surgit dans l'onomastique roumaine, et *Ioan* est une forme savante qui reproduit, par l'intermédiaire du slavon religieux, le grec *Ioannes*» (Ionescu 2001: 228).

À-propos du vocatif on signale aussi une situation propre au Maramureș, la chute d'un ou de plusieurs sons à la fin de certains prénoms masculins (l'apocope): *Dumi!*, *Ioa!*, *Gheo!*, *Pă!*, *Vasî!* etc., pour *Dumitre!*, *Ioane!*, *Gheorghe!*, *Pătre!*, *Vasile!* etc., formules d'appellation pour quelqu'un qui se trouve à une petite distance. Al Graur signale de tels faits dans le sud de la Roumanie (Muntenia) (măi *Gheo!*) ainsi que dans le sud de l'Italie tout en précisant: «... ici et là, ce qui suit après la voyelle tonique peut paraître peu intéressant car la personne à laquelle on s'adresse comprend facilement qu'il s'agit bien de lui. Mais il ne peut pas être l'effet du hasard le fait que les Ukrainiens de Maramureș utilisent le même procédé: *Iva!* pour *Ivan*. Compte tenant

que chez d'autres Ukrainiens l'abréviation n'est pas un phénomène connu, il faut croire que le modèle a été fourni par la langue roumaine» (Graur 1965: 165; Ionescu 2001: 164).

En conclusion, nous considérons que nous pouvons, en toute légitimité, avancer les constats suivants

– Le système anthroponymique roumain évolue et se modernise constamment, tout en effaçant les différences qui existaient entre les prénoms de différentes ethnies – Roumains, Hongrois, Ukrainiens, Tziganes. Dans la localité choisie pour notre investigation, localité ayant une population formée de Roumains et de Hongrois, il y a très peu de prénoms soi-disant hongrois: Eva<sup>18</sup>, Helga, Ingrid, Klara, Noemi, Reka, Erik, Ferenc, Gabor, Istvan, Lorinț, Szabolcs, Zsolt, Zoltan, par rapport au grand nombre de prénoms existants.

– Dans le cas des prénoms traditionnels, on assiste à la préférence pour la variante moderne prise directement de la langue d'origine, à travers les sources littéraires ou à travers les langues européennes. Ainsi se fait-il que les formes anciennes venues chez nous par un intermédiaire slave, sont remplacées par des mots ayant parcouru un chemin plus long c'est-à-dire du grec au latin et ensuite dans les langues romanes. Si les premières formes expliquent les modifications survenues dans la langue grecque des premiers siècles de l'ère chrétienne et dans les langues slaves voisines, les formes modernes sont dues principalement à l'évolution des prénoms dans les langues romanes occidentales (Ionescu 2001: 161).

### Notes

1. Le dialecte de Maramureș se trouve à la limite du Nord du territoire daco-romain, tout en dépassant, vers le nord, les frontières actuelles de la Roumanie, s'inscrivant dans la dépression carpatique du Maramureș, entourée par une chaîne montagneuse.

2. Depuis 1950, la dernière saline est abandonnée à cause des infiltrations d'eau; en 1972 on a ouvert la station balnéaire «Baile Noi» qui utilise le sel provenant de la saline «Dragos Voda», (Moldovan 1997: 66).

3. En chiffres, la structure de la population se présente ainsi: 1410 habitants roumains, 153 hongrois, 2 allemands, 5 ukrainiens, 30 russes et tziganes.

4. Andreea-Lenuța-Daniela, Anișoara-Mihaela-Viorica, Daiana-Corina-Patricia, Giorgiana-Ioana-Maria, Mădălina-Ana-Maria, Oana-Valentina-Petruța, Rebeca-Monica-Cristina, Roberta-Johanna-Maria.

5. Adrian-Ionuț-Nicușor, Alexandru-Ioan-Petru, Cătălin-Alexandru-Lorinț, George-Vasilică-Cătălin, Louise-Alexandru-Dietmar, Lucian-Adelin-Florin

6. L'habitude de nommer les filles selon le nom d'une fleur est très ancienne et spécifique à tous les peuples. Ceux qui préfèrent de tels prénoms ont à l'esprit soit une vieille comparaison poétique des filles et des fleurs, soit les caractéristiques concrètes d'une certaine fleur (couleur, parfum, délicatesse), (Ionescu 2001: 114).

7. Florica est considéré un dérivé roumain de Florea, Floarea, prénoms qui renvoient à un radical flor-, à partir duquel il y a une multitude de variantes, la plupart très actuelles chez les peuples romans, germaniques, slaves, chez les Grecs et les Hongrois, (Ionescu 2001: 176–179).

8. Le prénom provient de la forme populaire, *malin*, du lilas.

9. Le seul prénom qui a beaucoup de chances d'être reconnu comme hérité est *sânziene*, qui est interprété comme le syntagme latin *sanctus dies Iohannis* « Sfânta zi a lui Ion », *le saint jour de Jean*. Mais il s'agit en fait de la dénomination d'une fête *La Saint-Jean* et non pas d'un nom de personne. Le nom de la fête est devenu le nom d'une plante aussi, *sânziana*, plante qui fleurit autour du jour de la fête, alors le pluriel *sânziene* a engendré un singulier *sânziană*, forme qui est devenue prénom de femme (Graur 1965: 52, 53).

10. Anamaria est un nom composé de Ana + Maria, les deux formes étant des prénoms du calendrier chrétien, fréquemment utilisés.
11. On précise que, pour chaque prénom, on a considéré uniquement les formes rencontrées dans la localité de notre choix.
12. Mia peut être un hypocoristique provenu du prénom Emilia. Je connais un tel cas dans ma famille
13. Ileana est une forme populaire très fréquente et spécifique aux Roumains.
14. Les prénoms Dorin, Dorina connaissent de diverses interprétations: à partir du substantif *dor*, (le fait de languir pour quelqu'un), puis comme hypocoristique de Teodor ou Doroftei (Graur 1965: 53), (Ionescu 2001: 377-379).
15. L'explication du prénom consiste dans le fait que la nouveau-née apporte de la lumière dans la vie des parents, elle leur est chère tout comme « la lumière des yeux » (Ionescu 2001: 257).
16. Petruța peut aussi bien être un hypocoristique de Petronela.
17. En roumain Samuel est un nom biblique, d'origine hébraïque, et Samuil est livresque, venu de l'Occident, (Graur 1965: 49).
18. Fréquent chez les protestants (Ionescu 2001: 164).

### Bibliographie

- Bălan Mihailovici, Aurelia. 2003. *Dicționar onomastic creștin* [Dictionnaire onomastique chrétien]. București: Minerva.
- Cherpillod, André. 1988. *Dictionnaire étymologique des noms d'hommes et de dieux*. Paris: Masson.
- Constantinescu, N. A. 1963. *Dicționar onomastic românesc* [Dictionnaire onomastique roumain]. București: Editura Academiei.
- Dauzat, Albert. 1951. *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*. Paris: Larousse.
- Drăganu, Nicolae. 1933. *Românii în veacurile IX–XIV pe baza toponimiei și a onomasticeii* [Les Roumains pendant les IX<sup>e</sup> – XIV<sup>e</sup> siècles conformément à la toponimie et à l'onomastique]. București.
- Felecan, Oliviu. 2006. *Vechi și nou în antroponomia maramureșeană* [Ancien et neuf dans l'anthroponymie de Maramureș]. Dans: *Lucrările celui de-al XII-lea Simpozion Național de Dialectologie [Les études du XII<sup>e</sup> Symposium National de Dialectologie]*, Baia Mare, 5–7 mai 2006. Cluj-Napoca: Mega.
- Felecan, Oliviu. 2007a. *Influența limbilor romanice în onomastica românească după 1989* [L'influence des langues romanes dans l'onomastique roumain après 1989]. Dans: Trotter, David (éd.), *Actes du XXIV<sup>e</sup> Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes, (Aberystwyth, 1<sup>er</sup> – 6 août 2004), Volume 4, Section 11: Lexicologie / lexicographie / sémantique. Diachronie et synchronie*, 47–58. Tübingen: Max Niemeyer.
- Felecan, Oliviu. 2007b. *L'influence des médias sur le noms propres roumains après 1989*. Dans: Brylla Eva; Wahlberg Mats (éd.), *Proceedings of the 21<sup>st</sup> International Congress of Onomastique Sciences, Uppsala 19–24 August 2002, Volumen III*, 97–107. Uppsala: Språk-och folkminnesinstitutet.
- Felecan, Oliviu. 2007c. *Interferențe româno-slave în antroponomia maramureșeană* [Interférence roumain-slaves dans l'anthroponymie de Maramureș]. Dans la revue: *Limba română* [«La Langue roumaine»] XVII 2007, (Chișinău), n. 10–12: 141–150.
- Filipașcu, Alexandru. 2006. *Enciclopedia familiilor nobile maramureșene de origine română* [L'encyclopédie des familles nobles de Maramureș d'origine roumaine]. Cluj-Napoca: Editura Dacia.
- Graur, Alexandru. 1965. *Nume de persoane* [Noms de personnes]. București: Editura științifică.
- Ionescu, Cristian. 2001. *Dicționar de onomastică* [Dictionnaire d'onomastique]. București: Elion.
- Moldovan, Codreanu. 1997. *Ghidul turistic al județului Maramureș* [Le guide touristique du département de Maramureș]. Baia Mare: Algoritm Pres.

- Moldoveanu, Nicolae. 1995. *Dicționar biblic de nume proprii și cuvinte rare* [Dictionnaire biblique des noms propres et de mots rares]. București: Casa Școalelor.
- Nădișan, Ioan, et Octavian Bandula. 1980. *Maramureș. Ghid turistic al județului* [Maramureș. Guide touristique du département]. București: Sport-Turism.
- Pascu, Giorge. 1916. *Sufixe românești* [Les suffixes roumains]. Bucarest–Leipzig–Wien: Socec; Harrassowitz; Gerold.
- Pătruț, Ioan. 1980. *Onomastică românească* [Onomastique roumain]. București: Editura științifică și enciclopedică.
- Petrache, Tatiana. 1995. *Dicționar enciclopedic al numelor de botez cu un tabel alfabetic al sfinților ortodocși* [Dictionnaire encyclopédique des noms bibliques avec un tableau alphabétique des saints orthodoxes]. București: Anastasia.
- Pușcariu, Sextil. 1976. *Limba română, I, Privire generală* [La langue roumaine, I Vue générale]. București: Minerva.
- Pușcariu, Sextil. 1994. *Limba română, vol. II, Rostirea* [La langue roumaine, II La prononciation]. București: Editura Academiei Române.
- Stan, Aurelia. 1961. *Contribuții la studiul prenumelor feminine din Valea Bistriței (Bicaz) [Contributions à l'étude des prénoms féminines de la Vallée de Bistrita (Bicaz)]*. CL VI (1961), 383–396.
- Stellatt, Enzo la. 1993. *Santi e Fanti – dizionario dei nomi di persona* [Saints et servants – Dictionnaire des noms de personne]. Bologna: Zanichelli.
- Suciu, Coriolan. 1967, 1968. *Dicționar istoric al localităților din Transilvania* [Dictionnaire historique des localités de Transilvanie], vol. I, II. București: Editura Academiei.
- Tagliavini, Carlo. 1965. *Un nome al giorno* [Un nom par jour]. Torino: Radio Italiana.
- Teiuș, Sabina. 1961. *Tendințe noi în sistemul prenumelor din comuna Cuzdrioara (raionul Dej)* [Nouvelles tendance dans le système des prénoms de la localité de Cuzdrioara (le district Dej)]. CL VI (1961), 415–420.
- Vroonen, Eugène. 1967. *Les noms de personnes dans le monde*. Bruxelles: Edition de la librairie encyclopédique.

Nicolae Felecan  
 Université de Nord, Baia Mare  
 430094 Baia Mare  
 ROMANIA  
 nicufelecan@yahoo.com